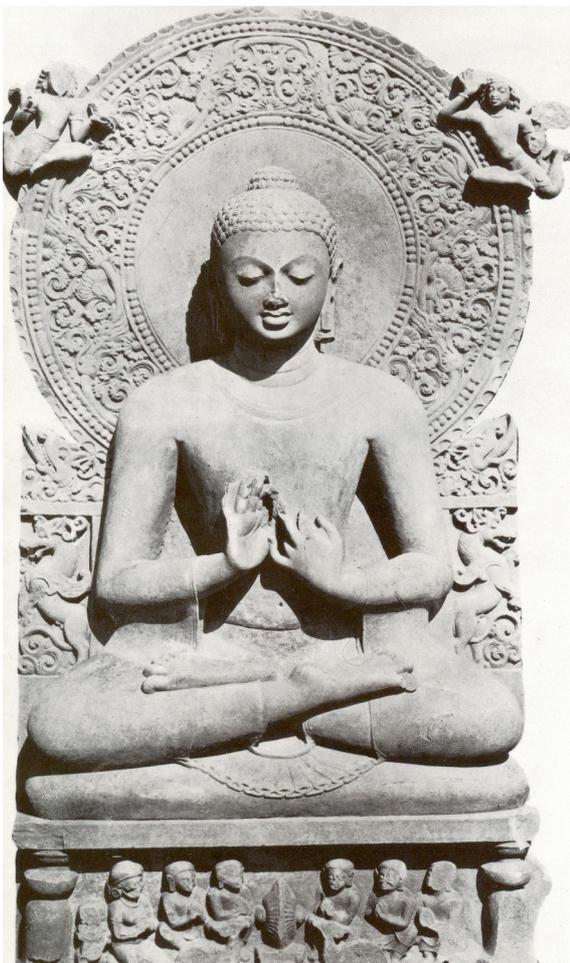


Sur les traces de Siddharta

La vie de Bouddha



Adaptation
Christine Delmotte et
Paul Emond
d'après le roman de
Thich Nhat Hanh

Mise en scène :
Christine Delmotte

Une création de la compagnie Biloxi 48 en coproduction avec Théâtre en Liberté

Sur les traces de Siddharta

La vie de Bouddha

Adaptation Christine Delmotte et Paul Emond
d'après le roman de Thich Nhat Hanh

Le récit envoûtant de Thich Nhat Hanh nous raconte la vie et les enseignements de Bouddha. Avec cette fable fondatrice qui réunit spiritualité, danse et musique, nous souhaitons partager avec vous ce magnifique art de vivre et ces images de l'Inde d'hier et d'aujourd'hui. Dans une adaptation théâtrale pour 9 acteurs, nous voulons avec simplicité vous restituer la beauté de cette sagesse ancestrale : « La tranquillité absolue est l'instant présent. Bien qu'il soit maintenant, il n'a pas de limite, et en cela est la joie éternelle ».

Avec Olivier Coyette, Jaoued Deggouj, Emmanuel Dekoninck, Christophe Destexhe, Janine Godinas, Bach-Lan Le-Ba-Thi, Myriam Szabo, Alexandre Trocki.

Mise en scène : Christine Delmotte

Scénographie et costumes : Catherine Somers

Eclairages : Nathalie Borlée

Création Son : Lorenzo Chiandotto

Vidéo : Catherine Menoury

Réalisation costumes : Sylvie Thevenard

Réalisation statuette bouddha et masque : Zaza Make-up

Régie Lumières : Nicola Pavoni

Régie Son : Lorenzo Chiandotto

Assistanat mise en scène : Elisabeth Lenoir

Assistanat général : Gabrielle Dailly

Une création de la compagnie Biloxi 48 en coproduction avec Théâtre en Liberté

L'Eveillé est pareil à un nuage flottant dans le ciel, installé en permanence dans le moment présent et la sérénité.

Le Bouddhisme, cette philosophie proposée par Siddharta Gautama il y a 2500 ans, est en plein essor en Occident. Avec cette adaptation théâtrale du livre de Thich Nhat Hanh, nous voulons avec simplicité vous restituer toute la beauté de cette sagesse ancestrale, nous souhaitons partager avec vous cet art de vivre.

L'envie de parler du bouddhisme dans un spectacle est présente depuis longtemps dans le parcours de la Compagnie Biloxi 48. Différents spectacles ont été des préliminaires à celui-ci : *Kiki l'Indien* de Jouanneau, *Nathan le Sage* de Lessing, *le Sourire de Sagamore* de S. Cotton. Tous ces spectacles à leur manière désiraient partager avec le public une quête de philosophie spirituelle.

Quand j'ai eu entre les mains, grâce à une amie, ce magnifique livre « Sur les traces de Siddharta », c'est devenu une évidence. Le voilà le livre que je cherchais depuis des années !

Utilisant des sources paliées, sanscrites et chinoises inédites, Thich Nhat Hanh, en érudit et maître spirituel, nous raconte la vie et les enseignements de Bouddha dans toute leur humanité. Mêlant les principaux sutras au récit des évènements, il nous livre une merveilleuse biographie, débarrassée des ornements de la légende.

Trois années de réflexion ont été nécessaires après cette première lecture pour mener à bien ce spectacle. D'abord j'ai pris le temps de comprendre profondément ce qui était enseigné, puis j'ai approché petit à petit la manière dont je voulais le mettre en scène, puis le long travail d'écriture a débuté.

L'adaptation que nous avons coécrite, Paul Emond et moi-même, donne la plupart des pistes pour la réalisation : envie de théâtre frontal avec micros, de choralité, d'une installation scénographique propice à différentes théâtralités qui se confrontent ici et maintenant...

Vous rencontrerez ainsi la plupart des personnes qui ont joué un rôle déterminant dans la vie du Bouddha : le roi Suddhodana, la reine Gotami, Yasodhara, Maître Alara Kalama, Sariputta, Ananda, Devadatta, Angulimala, le roi Bimbisara...et beaucoup d'autres.

Pendant le spectacle, nous projeterons certaines images : pour retrouver la pauvreté terrible de certains quartiers d'intouchables, ce qui a tant fait souffrir Yasodhara ; pour retrouver ce grand arbre de la Bodhi sous lequel Siddharta a connu l'Illumination de l'Eveil ; pour retrouver la Forêt de Bambous que le roi Bimbisara a offerte à la Sangha ; pour retrouver une foule de bhikkhus et bhikkhunis en méditation avec leurs tissus orange, sobres et magnifiques ; pour retrouver ces personnes des petits villages du nord de l'Inde qui font l'aumône aux bhikkhus ; pour retrouver le Gange à Bénarès ; pour retrouver le Pic de Vautour où le Bouddha a si souvent médité...

*« La tranquillité absolue est l'instant présent.
Bien qu'il soit maintenant, il n'a pas de limite, et en cela est la joie éternelle. »*

Christine Delmotte

Définition du bouddhisme

Le bouddhisme est l'un des grands systèmes de pensée et d'action orientaux. Il compterait aujourd'hui environ 376 millions d'adeptes, ou jusqu'à 500 millions selon d'autres sources. Né en Inde au VI^e siècle av. J.-C., il s'est assez rapidement propagé dans l'ensemble de l'Asie: - vers le Japon en passant par le Tibet et la Chine; - vers l'Indonésie en passant par la péninsule indochinoise; et aussi - vers l'ouest, où il fut freiné par le Christianisme, et plus tard l'Islam. Alexandre le Grand le rencontra en Bactriane au III^e siècle av. J.-C. Au II^e siècle av. J.-C., selon le treizième édit de l'empereur indien Ashoka, ce dernier aurait envoyé des missions bouddhistes jusqu'en Grèce, dont on n'a plus de trace. C'est à l'empire Maurya, dont Ashoka, qu'on doit le grand essor civilisationnel du bouddhisme indien. Finalement, suite à un lent déclin, le bouddhisme fut éradiqué de l'Inde, son berceau, par la revitalisation de l'hindouisme à partir du IX^e siècle, et les invasions musulmanes, à partir du XI^e siècle. Il pénètre progressivement en Occident depuis le XIX^e siècle, mais sa propagation y subit une accélération depuis 1950 environ, avec l'arrivée de maîtres Zen et Tibétains notamment, où il séduit par la variété de ses pratiques et approches.

Cette variété d'approches est précisément ce qui rend difficile, voire polémique, l'établissement d'une définition concise et pertinente du bouddhisme. Les catégories classiques, applicables aux religions occidentales, en sont court-circuitées. On peut le considérer comme une philosophie en tant que mode de vie, une spiritualité ou une religion. Par ses aspects de fervente dévotion populaire, par son panthéon de déités, mais aussi par le lien que l'on cherche à établir avec la nature ultime de l'univers, il s'agit sans conteste d'une religion classique. Ce versant est plus manifeste dans les traditions dites du Mahāyāna et du Vajrayāna. D'autre part, l'aspect rationnel des pratiques méditatives, l'approche pragmatique de la libération des souffrances et le dénuement de prétentions métaphysiques, explicitement voulus par le Bouddha, sont manifestes dans ce qui est aujourd'hui la tradition du Theravāda, représentant le versant plus strictement éthique. Entre ces deux tendances, on peut trouver un certain point moyen dans le Zen ou le Tiantai par exemple. Récemment de nombreux ponts se sont établis entre toutes ces écoles et traditions, qui d'ailleurs ont toutes produites des philosophies théoriques élaborées.

En bout de ligne, si l'on ne doit assigner qu'un seul terme qui tende à définir le bouddhisme, on parlera de spiritualité. Malgré les limites et imprécisions du concept, il s'agit ici d'un faisceau de spiritualités, en ce que le bouddhisme présente un ensemble *ramifié* et relativement *cohérent*

- de pratiques méditationnelles,
- de pratiques éthiques
- de théories psychologiques
 - philosophiques
 - et même cosmologiques,

qui *toutes* sont abordées dans la perspective

- de la libération de l'insatisfaction,
- du plein épanouissement du potentiel humain

et ce, en relation personnelle avec une intangible et ultime réalité spirituelle. Quels qu'en soit les noms.

Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Bouddhisme>

A propos de Thich Nhat Hanh



Poète, jardinier, inlassable défenseur de la paix, il figure parmi les personnalités les plus engagées du bouddhisme dans le monde occidental.

Né en 1926 au Vietnam central, Thich Nhat Hanh devient moine à l'âge de 16 ans. En 1950, Thây ("Maître" en vietnamien, appellation adressée à tous les moines) fonde l'Institut des Hautes Etudes du Bouddhisme An Quang, qui devient le berceau de la lutte non-violente des bouddhistes contre la guerre du Vietnam entre 1963 et 1975.

Après avoir présenté un rapport sur sa vision du Christianisme, du Judaïsme et de l'Islam à l'Université de Princeton, il est invité à enseigner les études comparatives des religions à l'Université de la Ville de Columbia de New York de septembre 1961 à fin 1963.

De retour au Vietnam, il fonde l'Université bouddhique "Van Hanh" puis, en 1965, l'Ecole de la Jeunesse au Service Social (EJSS). Elle réunit près de 10 000 travailleurs sociaux dans 42 provinces du Sud Vietnam qui sont vraiment des artisans de paix en plein cœur de la guerre.

En juin 1966, contraint à l'exil après avoir lancé un appel contre la guerre du Vietnam, il fait un pèlerinage pour la Paix en voyageant des Etats-Unis aux différents pays d'Europe, jusqu'en Asie et en Australie. Il travaille alors avec des personnalités comme le moine trappiste Thomas Merton, le Cardinal Danielou, le Pape Paul VI et le Pasteur lauréat du Prix Nobel de la Paix Martin Luther King. Celui-ci le proposa au Prix Nobel de la Paix en 1967.

Réfugié en France à partir de 1969, il enseigne à la Sorbonne tout en dirigeant la Délégation de la Paix de l'Eglise Bouddhique Unifiée du Vietnam jusqu'à la fin de la guerre (1975). De 1976 à 1992, il poursuit son œuvre de Paix en aidant les réfugiés "boat people" du Vietnam, du Cambodge et du Laos. En septembre 1995, le Prix Nobel de la Paix Gorbatchev l'invite à offrir sa vision aux anciens chefs d'Etats et personnalités d'Etats comme Margaret Thatcher, George Bush, Ruud Lubbers, Jacques Delors... à la rencontre "States of the World Forum" à San Francisco (USA).

Thich Nhat Hanh vit actuellement dans le sud-ouest de la France au sein d'une communauté bouddhique, le "Village des Pruniers", qu'il a créée en 1982. Le maître y enseigne l'art de vivre en Pleine Conscience au quotidien. Le Village rassemble aujourd'hui plus de 150 moines et moniales de toutes nationalités et accueille chaque année près de 4000 retraitants.

Il est l'auteur de plus d'une cinquantaine d'ouvrages dont voici les dernières parutions : "Le Cœur des Enseignements du Bouddha"(La Table Ronde, 2000) ; "Feuilles odorantes de Palmier"(La Table Ronde, 2000) ; "Sur les traces de Siddharta"(Lattes, 1996) ; "Bouddha vivant, Christ vivant"(Lattes, 1996) ; "L'esprit d'amour"(Lattes, 1997) ; "Cles pour le Zen" (Lattes, 1999) ; "L'enfant de pierre et autres contes bouddhistes"(Albin Michel, 1997) ; "Changer l'avenir"(Albin Michel, 2000) ; "La vision profonde"(Albin Michel, 1995) ; "La respiration essentielle"(Albin Michel, 1996) ; "Le silence foudroyant"(Albin Michel, 1997) ; "Transformation et Guérison"(Albin Michel, 1997) ; "Enseignements sur l'amour"(Albin Michel, 1999) ; "La plénitude de l'instant"(Dangles, 1994) ; "La sérénité de l'instant"(Dangles, 1992) ; "Entrer dans la liberté"(Dangles, 2000) ; "La paix, un art, une pratique"(Bayard Editions-Centurion, 1996) ; "Le miracle de la pleine conscience"(Espace bleu, 1999) ; "Un lotus s'épanouit"(Dzambala, 1998) ; "Une flèche, deux illusions"(Dzambala, 1998) ; "Vivre en Pleine Conscience"(Terre du Ciel, 2000) ; "Il n'y a ni peur ni mort" ; "Etre libre là où vous êtes"(Ici & Maintenant, 2000) ; "La colère"(Lattes, 2002) ; "Toucher la vie"(Dangles, 2001).

Source : Site Internet du Village des pruniers

Christine Delmotte (Adaptation – mise en scène) (1963). Diplômée de l'INSAS, metteur en scène de théâtre, réalisatrice de cinéma et chargée de cours dans différentes écoles de théâtre, Christine Delmotte dirige la Compagnie Biloxi 48 depuis sa création en 1987, actuellement en compagnonnage au Théâtre de la Place des Martyrs à Bruxelles.

Elle a mis en scène : **Transit à Dresde** de Christine Delmotte, **Les Adieux de la sirène Ondine** de Bachman, **Toll** de Bya, adaptation de Christine Delmotte, **Aventure de Catherine Crachat** de Jouve, **Kiki l'Indien** de Jouanneau, **Nathan le Sage** de Lessing, adaptation de Christine Delmotte, **Kou l'ahuri** de Duboin, adaptation de Christine Delmotte, **Yes, peut-être** de Duras, **Zoo Story** de Albee, **Soie** de Baricco, **Ahmed le Subtil** de Badiou, **Les Tricheuses** de Kumps, Nabulsi, Tison et Vielle, **Aurore Boréale** de Pourveur, **Rouge, Noir et Ignorant** de Bond, **L'Auberge Espagnole** de Berenboom, **Quelqu'un va venir** de Fosse, **Bureau National des Allogènes** de Cotton, **Antigone** de Bauchau, adaptation de Christine Delmotte et Michel Bernard, **Le Sourire de Sagamore** de Cotton, **La Paix** d'Aristophane, adaptation de Christine Delmotte, **La damnation de Freud** d'Isabelle Stengers, Tobie Nathan et Lucien Hounkpatin, **Décontamination** de Paul Pourveur, **Les Ombres de minuit** de Patrick Lerch, **Ahmed Philosophe** d'Alain Badiou, **Le Silence des Mères** de Pietro Pizzuti, **Les Fourberies de Scapin** de Molière, **L'Eau du Loup** de Pietro Pizzuti.

Elle a réalisé de nombreux documentaires radio à la Radio Télévision Belge et quelques documentaires vidéo. Elle a écrit et réalisé un court métrage **Le cycle** (Prix du Meilleur Premier Film – Festival International du Film Indépendant de Bruxelles) et a écrit un scénario de long métrage, **Calamity Lou**. Elle a adapté pour le réaliser au cinéma le roman d'Amélie Nothomb, **Le sabotage amoureux**.

Paul Emond (Adaptation) a écrit plusieurs romans (dont **La danse du fumiste** et **La visite du plénipotentiaire culturel à la basilique des collines**) et une vingtaine de pièces de théâtre (parmi celles-ci : **Le sourire du diable** à l'Atelier-Théâtre Jean Vilar à Louvain-la-Neuve, la saison passée ; **Tête à tête** et **Mon chat s'appelle Odilon** par la compagnie Traverses à Lyon et **Malaga** au Théâtre de la Valette à Ittre, cette saison). Il est également l'auteur d'une quinzaine d'adaptations (dont **Tristan et Yseut** que viennent de créer Les Baladins du Miroir). Son activité théâtrale l'a conduit, tant en Belgique qu'en France, à des compagnonnages artistiques avec des metteurs en scène et des acteurs d'esthétiques parfois très différentes, une diversité d'expériences qu'il a toujours recherchée et dont il s'est toujours réjoui. Il est également professeur à l'IAD à Louvain-la-Neuve et président du Centre des Ecritures Dramatiques de la Communauté française.

Olivier Coyette (comédien) est né à Bruxelles en 1975. En 2007, il joue dans **Un Chapeau de paille d'Italie** de Eugène Labiche, mise en scène d'Olivier Balazuc, et dans **Le Roland**, texte et mise en scène de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre.

Il écrit **Oiseaux de patience** pour la promotion sortante du Conservatoire Royal de Bruxelles, et **Généralions** pour celle de l'IAD à Louvain-La-Neuve. Sa bibliographie se compose de **M L'Intrépide** (2006), **L'Evanouie/Les Passantes** (2005), **Forfanteries** (2005), **Chiizuo Ku Dasai (poèmes)** (1998) qui reçut le prix Georges Lockem de l'Académie Royale de langue et littérature française de Belgique.

Il a mis en scène **Le Voyage à La Haye**, de Jean-Luc Lagarce, en octobre 2006 au Théâtre Royal de Namur et en novembre et décembre au Théâtre Le Public à Bruxelles. Le spectacle sera joué au Festival de Spa en août 2007 et repris au Théâtre de la Place à Liège en 2008.

Jaoued Deggouj (comédien). Il est un des membres fondateurs de la compagnie Théâtre en Liberté, menée par Daniel Scahaise. Comédien, il a joué dans nombre de productions : **Roméo et Juliette** de W. Shakespeare mis en scène par F. Dusenne ; **Le Retour au Désert** de Koltès mis en scène par D. Scahaise ; **Le Caméléon Blanc** de C. Hampton mis en scène par A. Bryne ; **Le Procès** de Kafka adapté par Steven Berkoff mis en scène par R. Lewis ; **La résistible Ascension d'Arturo Ui** de B. Brecht mis en scène par D. Scahaise ; **Le Révizor** de Gogol adapté par A. Adamov mis en scène par R. Tchakarov ;

Le Pont de L. Van Wetter mis en scène par Th. Wasseige ; ... **La Grande Magie** de E. De Filippo adapté par P. Emond mis en scène par D. Scahaise ; **Puntilla et son valet Mati** de B. Brecht mis en scène par D. Scahaise ; **La dispute** de Marivaux mis en scène par H. Theunissen ; ... et beaucoup d'autres.

Emmanuel Dekoninck (comédien). Sorti du conservatoire en 1998, depuis membre de la compagnie Théâtre en Liberté, il a joué dans une trentaine de pièces classiques et contemporaines dans différents théâtres dont le Théâtre de la place des Martyrs, le Rideau de Bruxelles, le théâtre du Parc, le Théâtre des galeries, XL théâtre,... avec Daniel Scahaise, Marcel Delval, Bernard Damien, Thierry Debroux, Pierre Fox, Elvire Brison, etc... Il a, entre autres, joué Colin dans **l'écume des jours** de Boris Vian (spectacle pour lequel il reçu le prix du théâtre « meilleur jeune espoir masculin » 2000), Hamlet dans **Hamlet** de Shakespeare, Arturo Bandini dans le monologue, **sur la route de Los Angeles** de Fante, Treplev dans **La Mouette** de Tchekov, Le diable dans **Don Juan et Faust** de Grabbe et William dans **Le chant du dire dire** de Danis (spectacle nominé au prix du théâtre 2006). Musicien, il a créé la musique d'une dizaine de spectacles. Il a mis en scène en 2006 **Le laboratoire des hallucinations** à l'atelier 210 et en mars 2007 l'expo **Brusselles de blauwe cité bleue** dans le cadre du Kube sur place st Catherine. Il a réalisé une série de dramatique radio (dont **Les confessions d'un enfant du siècle** de Musset pour musique 3 et l'audio livre **Les enfants de la liberté** de Marc Levy pour Hachette).

Christophe Destexhe (comédien) est sorti de l'IAD-théâtre en 1991. Il a joué dans différents théâtres de Bruxelles (Galeries , Rideau, Molière,...). Il est un des membres fondateurs de la compagnie Théâtre en Liberté, menée par Daniel Scahaise.

C'est notamment sous sa direction qu'il a pu aborder des grands rôles comme Marc Antoine, le jeune Werther, Prométhée, Figaro,... pour n'en citer que quelques-uns parmi les +/- 50 spectacles qu'il a déjà à son actif.

Il est aussi musicien et a composé des musiques pour le théâtre ou encore pour la chanteuse belge Delphine Bertrand.

Il aime aussi la lecture, les chevaux, la mer et les voiliers...

Janine Godinas (comédienne). Au théâtre, elle a joué dans **La Cerisaie** de Tchekov, **La Reine de beauté** de Leenane, **Avant la retraite** de Thomas Bernhard, **Trois Femmes** de Catherine Anne, **Aïda vaincue** de Kalisky, **Sokott** de Eric Durnez, **Nature morte dans un fossé** de Paravidino, **Kermesse** en création collective,... sous la direction de metteurs en scène comme Philippe Sireuil, Michel Dezoteux, Marcel Delval, Jacques Delcuvelerie, Frédéric Dussenne, Jules-Henri Marchant,... Avec la compagnie Biloxi 48, on a déjà pu la voir dans **Les Ombres de minuit** de Patrick Lerch.

Au cinéma, on l'a vu dans **Maladie d'amour** de Jacques Deray, **Léon G** d'André Chandel, **J'ai toujours voulu être une sainte** de Geneviève Mersch.

Outre son métier de comédienne, elle est également metteuse en scène. Elle a créé entre autres **Les Yeux inutiles** de Jean-Marie Piemme, **La Cruche Cassée** de H. von Kleist, **Tatouage** de Déa Loher, **Conversation chez les Stein** de Peter Hacks, **Cosmétique de l'ennemi** d'Amélie Nothomb.

Bach-Lan Le-Ba-Thi (comédienne). En sortant de l'INSAS en 2000, elle a joué dans le long-métrage de Taylan Barman et Mourad Boucif : **Au-delà de Gibraltar** (sorti en 2002).

Au théâtre, elle a joué en 2001 **Oléanna** de David Mamet, mis en scène par M-L Junker au Théâtre ; en 2002, elle a interprété le rôle de Sofia dans **Platonov** de Tchekhov, sous la direction de Roumen Tchakarov ; en 2003, elle a joué dans **Ménage** du Hongrois Peter Nadas, dans une mise en scène de Carole Lorang. Avec cette metteuse en scène, elle a également interprété, en 2003 un monologue écrit par Marie Henry, **Tina Pools**, joué en 2005, dans **Si ce n'est toi** d'Edward Bond et a tout dernièrement joué dans **Lumoux** de Mani Muller.

On a pu aussi la voir dans **Mauvais rêve** de et par P. Spadrille (reprise en mars 2007) ainsi que dans **Les affaires de Mr Jules César** de Brecht/Piemme mis en scène par R. Tchakarov.

Myriam Szabo (danseuse). A 12 ans, Myriam Szabo était danseuse soliste du Ballet Russe pour Irina Grjebina. Elle a étudié intensivement des disciplines du corps : danses du monde, arts martiaux, yoga, Qi Gong. Elle participe régulièrement à des retraites d'étude et de méditation (en solitaire et en groupe) depuis 1981. Après avoir travaillé en France, en Espagne et au Portugal comme soliste en danses de caractère, mannequin, productrice de festivals et actrice, elle a créé le projet Danza Duende qui propose de danser sa vie comme moyen de réveiller la bonté fondamentale au quotidien. Myriam donne des séminaires dans plusieurs pays d'Europe depuis 1991. Installée à Bruxelles depuis 2005, elle est invitée comme soliste par Christine Delmotte pour **Les Fourberies de Scapin** en 2007 et se produira prochainement dans **Sur les traces de Siddharta** au théâtre des Martyrs.
www.danzaduende.org

Alexandre Trocki (comédien). D'origine italienne, russe et belge, Alexandre Trocki commence à faire des spectacles de théâtre dès l'âge de quatre ans.

Cette passion qui remplira tous ses moments libres ne le quittera pas pendant son adolescence.

Fin des années 80 il rentre à l'Insas où il rencontrera les futurs metteurs en scène avec qui il travaillera tels que : Michel Dezoteux, Philippe Sireuil, Jacques Delcuvellerie...

De spectacle en spectacle s'en suivront d'autres rencontres, d'acteurs comme Janine Godinas, Christian Mailet, Philippe Jeusette, Patrick Descamp ... D'autres metteurs en scène comme Marcel Delval, Vincent Goethals, Lars Noren ... D'autres répertoires, d'autre Théâtres, d'autres pays.

Catherine Somers (Scénographie et costumes). Diplômée de scénographie à la Cambre en 1989, Catherine Somers débute par des créations de costumes pour des mises en scène de Michel Dezoteux, Philippe Sireuil, Marcel Delval,...

Parallèlement en 1996, elle fait renaître un atelier et une boutique de modiste (GILLIS), où elle crée autant de chapeaux pour la scène que pour la ville.

Christine Delmotte, Bernard Yerlès, Richard Kalisz, Nathalie Dassonville, La cie Extrêmement Prétentieuse ... lui confient leurs scénographies.

Elle a créé au Théâtre National les costumes de **Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis** de J-M Piemme , de **La Forêt** d'Ostrovsky, de **Mesure pour mesure** de Schaequespaere, de **Tartuffe** de Molière, mis en scène par Philippe Sireuil avec lequel elle collabore depuis de nombreuses années.

Après une première collaboration avec Christine Delmotte pour **Les fourberies de Scapin** de Molière, elles se retrouvent pour **L'eau du loup** de Pizzutti et **Sur les traces de Siddharta** (adapté par Christine Delmotte et Paul Emond).

Catherine Somers est lauréate des « Prix du théâtre » pour la création des costumes de **La forêt**, la création des costumes et la scénographie des **Fourberies de Scapin**.

Nathalie Borlée (Eclairages). Après ses études en mise en scène à l'I.N.S.A.S., Nathalie Borlée effectue diverses régies lumière au Théâtre National de Belgique, à l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve, au Théâtre Varia,...

En 1991-1992, elle est directrice technique de la Cie Michèle – Anne Demey et depuis 1994, directrice technique du théâtre de la Balsamine.

Depuis 1997, elle réalise la plupart des créations lumière de la Compagnie Biloxi 48. Elle a réalisé celles de **Kou l'ahuri** 1997, **Soie** 1998, **Aurore Boréale** 1998, **Ahmed le subtil** 1999, **Bureau national des allogènes** 2000, **L'auberge espagnole** 2001, **Antigone** 2001, **Sagamore** 2002, **Décontamination** 2003, **La paix** 2003, **Freud** 2004, **Les ombres de minuit** 2005, **Ahmed philosophe** 2005, **Le silence des mères** 2006, **L'Eau du Loup** 2008.

En tant que créatrice lumière, elle a également travaillé sur des pièces telles que *L'instant* de Jean-Marie Piemme mis en scène par Isabelle Pousseur, *Oscar et la dame rose* d'Eric-Emmanuel Schmit mis en scène par Daniela Bisconti, *A quelques pas d'elles* de Michèle N'guyen, *Il reste des chaises* de Jean-Marie Piemme mis en scène par Isabelle Pousseur, *Eros Médina* de Thierry Debroux, *Electre* de Sophocle mis en scène par Isabelle Pousseur, *L'homme des bois* mis en scène par Isabelle Pousseur.

Lorenzo Chiandotto (Son). Né à Ixelles le 22 juillet 1955.

De 1977 à 1982, il travaille comme technicien dans le secteur du théâtre jeune public : Comédiens de l'enfance, Théâtre Isocèle et Théâtre de la Guimbarde.

De 1983 à 2005, il est technicien son au Théâtre National de la Communauté française de Belgique où il est également amené à travailler en studio d'enregistrement et en vidéo.

Il réalise des décors sonores pour plusieurs théâtres belges.

Parallèlement, en 1991, il crée l'ATPS (Association de Techniciens Professionnels du Spectacle) avec quelques techniciens proches.

Depuis, il s'occupe en plus, de rencontres et d'échanges entre les techniciens du spectacle vivant, d'organisation de formations.

Depuis 2005, il est coordinateur technique de l'Envers du Théâtre – Cie Michael Delaunoy. Au sein de la compagnie, il réalise également les décors sonores de toutes les créations...

Catherine Menoury (Vidéo) a étudié à l'école des Beaux Arts de Nîmes et à l'ERG à Bruxelles.

Depuis 2000, elle agit comme vidéaste que d'autres qualifieront d'expérimentale.

Son expérience est riche des arts scéniques puisqu'elle a notamment travaillé pour l'opéra de La Monnaie pendant plusieurs années.

Ses vidéos ont été sélectionnées dans de nombreux festivals internationaux. En 2008, elle prépare plusieurs projections pour des spectacles et est invitée à montrer son travail dans le centre d'art contemporain "Les Abbatoirs" de Toulouse.

Elisabeth Lenoir (Assistanat mise en scène), jeune comédienne, licenciée en lettres modernes à l'université de Lille et diplômée du Conservatoire Royal d'art dramatique de Bruxelles en 2005, a déjà collaboré à plusieurs spectacles théâtraux en tant qu'assistante à la mise en scène. Elle travaille à plusieurs reprises avec Michel Kacenenelbogen pour *Une journée Particulière* d'Ettore Scola, *Bord de Mer* et *Mathilde* de Véronique Olmy au Théâtre le Public, Patrick Descamps pour *L'Indicible* de Jean-Marie Piemme et Gildas Bourdet pour *Le visiteur* d'Eric Emmanuel Schmit. En parallèle, elle joue en France pour des téléfilms entre autre *Mr molina* réalisé par Thierry Binisti aux côtés d'Enrico Macias.

Gabrielle Dailly (Assistanat général). Diplômée en philosophie (ULB - Bruxelles) et en arts du spectacle (CET - Louvain-la-Neuve), en 2003, elle part en France pour 2 ans. Elle passe un an à Montbéliard avec le Théâtre de l'Unité, dirigé par Hervée de Lafond et Jacques Livchine, pour coordonner l'évènement *la Caravane passe en A*. Ensuite, elle passe un an à Paris comme chargée de production pour la Compagnie Acta Fabula.

En septembre 2005, elle revient à Bruxelles et travaille pour différentes compagnies. Elle travaille avec Christine Delmotte sur les spectacles de la Compagnie Biloxi 48 : *Ahmed Philosophe* d'Alain Badiou, *Le Silence des Mères* de Pietro Pizzutti, *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *L'Eau du Loup* de Pietro Pizzuti. Par ailleurs, elle est engagée comme chargée de promotion (*Eros Médina* de Thierry Debroux au Théâtre de la Balsamine), assistante à la mise en scène (*Le Rapport des enfants sur l'Etat du monde* de S. Cotton mis en scène par Véronique Van Meerbeek, *Now is the Winter* de Diane Broman),...

Une création de la compagnie Biloxi 48 en coproduction avec Théâtre en Liberté
Avec l'aide du Ministère de la communauté française, Direction générale de la Culture – Service Théâtre